

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID - TLEMCEN



Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de Français

Thème

ANALYSE DE L'IDÉOLOGIE PARENTALE SUR L'EFFICACITÉ DES STRATÉGIES D'ACQUISITION DU FRANÇAIS DANS LE CADRE DE POLITIQUES FAMILIALES BILINGUES : ÉTUDE DE CAS À TLEMCEN.

Mémoire de fin de cursus élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : sciences du langage

Présenté par : M^{lle} BENAHMED Sanaa

Sous la direction de : M^{me} ZENASNI Amal

Membres du jury

Présidente du jury : M^{me} YALAOUI Wafaa

Examinatrice: M. KETTÈB Djafar

Rapporteur : M^{me} ZENASNI Amel

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Il m'est extrêmement agréable, au terme de mon cursus universitaire de présenter mes sincères remerciements à mon encadreur M^{me} ZENASNI Amal, pour les conseils qu'elle m'a prodigués tout au long de la réalisation du présent mémoire.

De même, je tiens à exprimer ma gratitude envers les membres du jury qui m'ont honorée en acceptant d'examiner ce mémoire.

Également, je remercie mes parents et tous les membres de ma famille pour leur soutien et leurs encouragements durant toute la période de réalisation de ce travail.

Enfin, une reconnaissance va à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail

** Ā ma très chère maman*

Ma source de force qui n'a jamais cessé de reformuler des prières à mon égard. Je ne saurais point te remercier pour ta présence à mes côtés.

Que Dieu te garde pour moi inshallah !

** Ā mon cher papa*

Qui n'a jamais cessé me tendre sa main, qui a nourrit ma volonté d'avancer surtout de résister dans les moments les plus difficiles.

** Ā mes deux tantes, mon oncle, ma sœur Imane et son mari Mohammed, ma méce Alaâ Lujaine et mes deux frères Hamid et charafeddine.*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements

Dédicace

Table des matières4

INTRODUCTION..... 6

CHAPITRE (1) : Politique familiale bilingue et représentations linguistiques parentales..... 11

1.1. Définition du bilinguisme 11

1.2. Les atouts du bilinguisme12

1.3. Différents types de bilinguisme observables chez les enfants 14

1.4. Le bilinguisme familial15

1.5. Les politiques linguistiques familiales 16

1.6. Rôle des parents dans le développement linguistique des enfants 18

2.1. Idéologies linguistiques et représentations sociales du bi-plurilinguisme20

2.2. L'importance du bilinguisme 21

2.3. Stratégies d'éducation bilingue des enfants 21

2.3.1. Pratique familiale d'une langue comme première étape pour son appropriation21

2.3.2. Interaction avec la communauté linguistique 22

2.3.3. Maintenir le contact avec la famille et les amis d'outre-mer 23

2.3.4. Cours de langue le week-end 24

2.3.5. Cours de langue à dispenser par le parent 24

2.3.6. Médias, livres et internet 25

CHAPITRE (2) : Approche méthodologique, analyse des données et résultats 26

1. L'enquête sociolinguistique 26

2. Présentation du questionnaire 27

2.1. Le questionnaire 28

2.2. Présentation tabulaire (1) : Profil des familles	32
2.3. Évaluation de compétences linguistiques des parents en langue française...	33
2.4. Évaluation des compétences linguistiques des parents en arabe dialectal ...	36
2.5. Présentation tabulaire des enfants de chacune famille selon trois variables : l'âge des enfants, leur prénom et leur sexe	37
2.6. Présentation tabulaire (6) : L'âge d'acquisition des langues (Fr et/ou Ar).....	40
2.7. Présentation tabulaire (7) : Temps en langue (Fr / Ar) selon les activités.....	43
2.8. Présentation tabulaire (8) des compétences linguistiques des enfants dans les deux langues (arabe/français) selon les parents	44
3. Commentaire des résultats	46
CONCLUSION	53
Références bibliographiques	58
ANNEXES	61

INTRODUCTION

INTRODUCTION

De nos jours, les langues jouent un rôle primordial au sein de notre société, et la situation linguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence et la pratique de plusieurs langues. L'arabe dialectal est largement pratiqué comme langue majoritaire par la population, reflétant ainsi l'identité culturelle du pays. Cependant, dans le discours officiel, c'est l'arabe standard qui est privilégié en tant que langue officielle et nationale. Il convient de noter que l'arabe algérien, qui est prédominant dans la vie quotidienne, est souvent négligé. Parallèlement, le berbère a récemment acquis le statut de deuxième langue officielle du pays. En outre, le français, considéré comme une langue seconde, est largement répandu en Algérie et trouve sa place dans divers domaines de la vie sociale tels que les rues, l'éducation et les médias.

En Algérie, le plurilinguisme se manifeste principalement à travers l'usage de l'arabe dialectal et du français, constituant ainsi une ressource inestimable tant pour les individus que pour la société dans son ensemble.

L'origine de cette diversité linguistique et de la socialisation des langues se trouve au cœur de la famille. Les parents assument un rôle primordial en tant que transmetteurs de langues et de cultures à leurs enfants, en mettant en œuvre des stratégies de communication réfléchies visant à établir des politiques familiales bilingues.

Dans ce contexte, l'objectif de ce mémoire est d'explorer les perceptions et les raisonnements des parents concernant leurs choix en matière du développement bilingue de leurs enfants, en se concentrant particulièrement sur les stratégies d'utilisation des langues (arabe/français) à domicile.

Comme nous le savons, de plus en plus de parents planifient l'utilisation de langues au sein de leur famille afin que leurs enfants puissent acquérir deux langues, voire plus, simultanément. Ils établissent une politique linguistique familiale en faisant des choix quant aux langues utilisées dans les pratiques langagières familiales, et pour cela, ils mettent en place différentes stratégies

d'apprentissage favorisant le développement des compétences linguistiques bilingues de leurs enfants.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique, et porte sur les politiques familiales bilingues. Elle consiste en "une analyse de l'idéologie parentale sur l'efficacité des stratégies d'apprentissage du français dans le cadre d'une politique familiale bilingue".

Ce mémoire examine comment les parents expliquent et défendent les politiques linguistiques au sein de leur famille. Il se concentre particulièrement sur leur point de vue quant à l'efficacité des stratégies qu'ils ont adoptées pour éduquer des enfants bilingues.

Ainsi, l'objectif de notre étude est double : d'une part, nous cherchons à découvrir les modalités et les stratégies adoptées par les différentes familles interrogées, plus spécifiquement par les parents, en vue de l'appropriation de deux langues par leurs enfants au sein de la famille. D'autre part, nous examinons l'idéologie des parents à travers leurs pratiques déclarées.

Dans ce mémoire, nous abordons les principales questions de recherche suivantes :

1. Quel est le point de vue des parents sur l'acquisition de la langue seconde (le français) et le bilinguisme à la maison ?
2. Quels sont les différents moyens que les parents utilisent pour permettre à leurs enfants d'acquérir des compétences linguistiques dans deux ou plusieurs langues ?
3. Quelles sont les stratégies perçues par les parents comme les plus favorables pour l'éducation bilingue des enfants ?

Ces trois questions orienteront notre analyse. Nous nous concentrons particulièrement sur les raisons avancées par les parents bilingues pour choisir de faire acquérir le "français" comme langue seconde à leur(s) enfant(s), en analysant leurs pratiques déclarées en matière de politiques linguistiques familiales adoptées.

Afin de mieux comprendre et définir l'objet de notre recherche, nous proposons un ensemble d'hypothèses que nous vérifierons dans la partie analytique, présentées comme suit :

- Le statut socioprofessionnel des parents influencerait les politiques linguistiques familiales, à travers les pratiques linguistiques entre les conjoints et avec leurs enfants.
- Le choix de la langue en fonction des situations de communication jouerait un rôle important dans l'éducation bilingue des enfants.
- L'influence d'autres personnes que les parents contribuerait activement au développement bilingue des enfants.
- Les stratégies adoptées par les parents pour l'appropriation de deux langues donneraient des résultats satisfaisants, la plupart des enfants ayant de bonnes compétences dans les deux langues.

Ce mémoire est réparti en deux chapitres principaux. Le premier chapitre fournit des informations générales sur le bilinguisme, le bilinguisme familial, les politiques linguistiques familiales (PLF), le rôle des parents dans le développement linguistique des enfants, l'idéologie linguistique parentale et son influence dans la construction d'une PLF. Nous aborderons également plusieurs perspectives qui éclairent la description et l'analyse des données.

Le deuxième chapitre présente le cadre méthodologique qui a guidé la sélection des familles participantes, ainsi que la collecte, l'organisation, l'analyse et l'interprétation des données. Cette partie clé du mémoire présente les résultats d'un questionnaire administré à des parents éduquant leurs enfants en utilisant deux langues, l'arabe et le français. Les conclusions nous permettent non seulement de déterminer les stratégies perçues par les parents comme les plus efficaces, mais aussi de trouver la clé du succès dans l'éducation d'enfants bilingues.

CHAPITRE (1)

POLITIQUE FAMILIALE BILINGUE & IDÉOLOGIES LINGUISTIQUES PARENTALES

CHAPITRE (1) : Politiques familiales bilingues et idéologies linguistiques des parents

1.1. Définition du bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène répandu à l'échelle mondiale, impliquant des individus, des familles et des communautés entières. Selon Hoffmann (1991: 14), « *le bilinguisme est un concept qui échappe à toute définition précise, ouvrant la voie à une variété de descriptions, interprétations et définitions* ». Les chercheurs abordent le concept de bilinguisme sous différents angles, en raison de sa nature interdisciplinaire. Comme le souligne Mackey (1968: 583, dans Hoffmann 1991: 7), le domaine du bilinguisme est étudié par des sociologues, des psychologues, des linguistes et des éducateurs.

La définition la plus basique du bilinguisme fait référence à « *l'utilisation d'au moins deux langues par un individu ou un groupe de locuteurs* » (Hamers & Blanc, 2000: 93). Contrairement à l'idée que le bilinguisme implique une connaissance "parfaite" des deux langues, la plupart des linguistes considèrent maintenant que les attentes sont moins strictes. C. souligne que « *les personnes qui maîtrisent parfaitement deux langues existent, mais elles sont l'exception plutôt que la règle* » (1987: 362). Grosjean insiste sur l'importance de la fréquence, définissant les bilingues comme « *ceux qui utilisent deux langues (ou dialectes) ou plus dans leur vie quotidienne* » (2015: 22).

En ce qui concerne le bilinguisme chez les enfants, la question se pose de savoir quand exactement commence l'acquisition du langage. Certains pensent que cela ne commence qu'à la naissance, lorsque le bébé peut entendre les autres. Cependant, contrairement à cette croyance répandue, l'acquisition du langage commence déjà à l'étape fœtale, où le fœtus commence à réagir aux sons vers la 19e ou 20e semaine de gestation, et après la naissance, le bébé est immédiatement capable de différencier la voix de sa mère des autres sons (Baker, 2011: 95).

En ce qui concerne les compétences linguistiques précoces, les enfants de deux ans, voire plus jeunes, sont suffisamment compétents pour adapter leur

langage en fonction de la situation ou de la personne, et ils peuvent passer facilement d'une langue à l'autre (Baker, 2011: 96).

Cependant, il est difficile de déterminer précisément l'âge auquel les langues commencent à se séparer, car cela varie considérablement et dépend de nombreux facteurs tels que l'exposition linguistique, les schémas d'interaction - non seulement au sein de la famille, mais aussi à l'extérieur -, la conscience de soi de l'enfant, sa personnalité, ses compétences générales et sa capacité d'adaptation (ibid.). Le choix de la langue peut également être influencé par des facteurs sociolinguistiques tels que les normes, les valeurs et les croyances au sein d'une communauté donnée (ibid. : 97).

1.2. Les atouts du bilinguisme

Pour de nombreux parents qui se posent la question d'élever leurs enfants dans deux langues, les arguments en faveur et contre sont d'une importance cruciale pour la prise de décision. Les enfants bilingues diffèrent considérablement de leurs pairs monolingues, et il y a des compétences où ces derniers ont l'avantage. Par exemple, les enfants bilingues ont un vocabulaire moins étendu dans les deux langues, bien que cette différence ne concerne que les mots utilisés à la maison et non à l'école, et l'écart est d'environ 10%. Leur accès au lexique est plus lent, leur vocabulaire est légèrement moins développé et ils utilisent plus fréquemment un registre familier par rapport aux monolingues. Enfin, les enfants bilingues peuvent développer certaines structures syntaxiques plus tardivement (Ivanova & Costa, 2008). Cependant, en termes de vocabulaire et de structure grammaticale, les enfants parviennent généralement à rattraper leurs pairs, et le retard d'accès au lexique est négligeable dans les situations de la vie quotidienne.

Pendant longtemps, le bilinguisme, le multilinguisme et l'éducation bilingue étaient considérés comme désavantageux (Baker, 1988). On pensait que l'apprentissage de plus d'une langue dès la naissance aurait un impact négatif sur le développement linguistique et cognitif, ce qui entraînerait de moins bonnes performances scolaires. Cette perception négative des capacités mentales des bilingues a été renversée grâce à une étude rigoureuse et historique réalisée en

1962 par E. Peal et W.E. Lambert sur des élèves canadiens, mettant en évidence les avantages des bilingues dans les mesures d'intelligence verbale et non verbale. Depuis lors, de nombreuses études ont montré de manière constante que les enfants bilingues bénéficient de nombreux avantages et surpassent les monolingues dans une variété de tâches verbales et non verbales (Moran, 2013). L'utilisation quotidienne de deux langues ou plus a un impact très bénéfique sur les individus, qui va au-delà des connaissances linguistiques. Le bilinguisme et le multilinguisme peuvent avoir de nombreux avantages à long terme sur le plan personnel, social, cognitif, universitaire, professionnel et financier.

Les personnes bilingues et plurilingues présentent de nombreux avantages qui améliorent leur qualité de vie quotidienne. Il a été prouvé qu'elles sont de meilleurs auditeurs, qu'elles ont une mémoire plus vive et des capacités accrues de catégorisation et de partage de significations. Elles se caractérisent également par une flexibilité cognitive supérieure et des capacités renforcées de résolution de problèmes, grâce à leur capacité à aborder les questions sous un angle plus large. Cela influence également leur perception du monde. Les bilingues obtiennent de meilleurs résultats aux tests de théorie de l'esprit, mesurant leur capacité à prendre en compte le point de vue d'autrui. Les plurilingues, qui sont particulièrement ouverts d'esprit, sont plus conscients et comprennent mieux les différentes cultures. De plus, ils bénéficient de tous les avantages pratiques découlant de l'utilisation de plusieurs langues. Cette possibilité leur permet non seulement d'avoir des interactions qui ne seraient pas possibles autrement, mais elle ouvre également de nombreuses opportunités de carrière indisponibles pour les monolingues. Le multilinguisme a un impact significatif sur toutes les langues connues. La langue maternelle en bénéficie grandement, car les bilingues et plurilingues sont des communicateurs plus compétents et efficaces dans leur langue maternelle. Ils sont également mieux en mesure de séparer le sens de la forme et d'appliquer certaines compétences linguistiques qui échappent aux monolingues, telles que le transfert, l'emprunt et le changement de code.

Les personnes bilingues et plurilingues sont également de meilleurs apprenants lorsqu'il s'agit d'autres langues étrangères. Elles acquièrent les langues plus rapidement et obtiennent de meilleurs résultats aux tests oraux et écrits.

Cette compétence peut être attribuée à plusieurs facteurs. Tout d'abord, elles sont capables de développer une conscience métalinguistique plus élevée, c'est-à-dire une meilleure compréhension du fonctionnement de la langue (Cummins, 2000 ; Baker, 2011). De plus, étant donné qu'elles connaissent déjà plusieurs langues, elles peuvent établir des liens entre les mots, les sons et les structures, en particulier lorsque les langues en question sont similaires.

1.3. Différents types de bilinguisme observables chez les enfants.

Certains enfants commencent très tôt à acquérir les langues et deviennent rapidement bilingues, tandis que dans d'autres cas, le début du processus est retardé. On peut donc distinguer deux types de bilinguisme chez les enfants : le bilinguisme simultané et le bilinguisme consécutif. Dans le premier cas, les enfants sont exposés à deux langues dès leur plus jeune âge, par exemple lorsque les parents utilisent chacun une langue différente pour communiquer avec eux. Ils sont supposés acquérir les deux langues simultanément et montrer une maîtrise similaire dans les deux. Le bilinguisme consécutif, quant à lui, se produit lorsque l'enfant commence à fréquenter une école maternelle ou primaire où une langue différente de sa langue maternelle est parlée.

En ce qui concerne les types de bilinguisme, on peut les distinguer selon l'âge d'acquisition, le développement cognitif ou les compétences dans les deux langues.

Selon l'âge d'acquisition, on peut identifier le bilinguisme précoce simultané, où l'enfant apprend deux langues dès son plus jeune âge avant l'âge de trois ans, par exemple lorsque les parents parlent deux langues différentes. Le bilinguisme précoce consécutif, quant à lui, concerne les enfants qui ont déjà appris une première langue, qui peut être différente de celle de leur mère, puis apprennent une deuxième langue après l'âge d'environ trois ans. On peut également mentionner le bilinguisme tardif, qui se produit lorsque l'acquisition de la deuxième langue se fait après l'âge de 6 ou 7 ans.

Selon le développement cognitif, on distingue le bilinguisme coordonné, où le bilingue développe deux systèmes linguistiques en même temps, en ayant une représentation distincte pour chaque langue. En revanche, dans le bilinguisme

composé, le bilingue ne fait pas de distinction entre les deux langues et utilise les mêmes mots ou signifiants dans les deux langues.

Enfin, selon les compétences atteintes dans les deux langues, on peut parler de bilinguisme additif lorsque le locuteur a des compétences linguistiques et communicatives équilibrées dans les deux langues, et de bilinguisme soustractif lorsque la deuxième langue prédomine au détriment de la première, montrant ainsi une maîtrise plus faible de la première langue.

Ces différents types de bilinguisme sont courants et permettent de mesurer le degré de maîtrise de deux systèmes linguistiques ou plus.

1.4. Le bilinguisme familial

Les familles bi-plurilingues sont celles où les membres de la famille parlent plus d'une langue. Selon Deprez et Varro, le bilinguisme familial se réfère à « *la co-présence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes* » (1991 : 298). Ainsi, les auteures soulignent que le bilinguisme familial peut être :

Le bilinguisme familial peut être considéré comme réel lorsque plusieurs langues sont utilisées par au moins deux membres de la famille. Il est qualifié de symbolique lorsque la ou les langues étrangères sont utilisées uniquement par un parent avec des membres extérieurs à la famille nucléaire, par exemple lorsqu'un parent utilise une langue étrangère lors de visites.

Cette première définition, qui englobe un large éventail de situations, regroupe différentes configurations : chaque parent peut parler une langue différente ou partager plusieurs langues ; un ou deux des parents peuvent être porteurs de plusieurs langues, qui viennent s'ajouter aux langues pratiquées par l'autre parent ; les enfants, grâce à leur scolarisation, peuvent introduire le bi-plurilinguisme dans une famille essentiellement monolingue, etc. Il ne s'agit pas ici de dresser un catalogue exhaustif de ces différentes situations, mais plutôt de fournir certains éléments pouvant expliquer l'émergence de cette situation de bi-plurilinguisme familial. Ainsi, les pratiques langagières au sein de la famille sont décrites comme étant "variées et variables", et le choix des langues repose sur plusieurs facteurs :

Différentes études mettent en évidence des pratiques variées et variables, où les choix linguistiques au sein de la famille dépendent des langues respectivement parlées par le père et la mère, des langues présentes dans l'environnement, des interlocuteurs présents, de leur sexe, des moments, des sujets de conversation, de l'âge des enfants, des valeurs attribuées aux langues présentes, des projets d'intégration dans la société d'accueil et de l'idée qu'on se fait du retour au pays si l'on vient d'ailleurs. (Moore, 2006: 81)

Étant donné que le bi-plurilinguisme n'est pas systématiquement la norme au sein des familles, l'éducation bilingue exige un « *engagement sans faille des parents durant de longues années* » (Abdelilah-Bauer, 2015: 167). C'est dans cette optique que Christine Deprez introduit le concept de politique linguistique familiale.

1.5. Les politiques linguistiques familiales

Les politiques linguistiques marquent dans le domaine public le statut des langues, les différents milieux professionnels et établissent la norme des langues parlées sur un territoire donné. Les décisions et positionnements officiels peuvent avoir ou non un impact plus ou moins important sur les pratiques linguistiques au sein de la cellule familiale.

La politique linguistique familiale décrit les décisions de la famille, explicites ou implicites, en matière d'utilisation des langues :

« *Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents.* » (Deprez, 1996 : 35-36)

Autrement dit, la politique linguistique familiale se matérialise par les choix linguistiques que les parents doivent souvent faire, et qui doivent être acquis par les enfants au sein de leur famille.

Il est possible de commencer l'acquisition de plusieurs langues à la fois, mais en premier lieu c'est la famille qui joue un rôle crucial dans ce processus. En effet, les recherches ont montré l'importance de la langue parlée à la maison pour le succès des enfants dans l'apprentissage d'une langue seconde. C. déclare que « *les enfants qui arrivent à l'école avec une base solide dans leur langue maternelle développent des capacités de lecture et d'écriture plus fortes dans la langue de leur école* » (p. 17). Thomas et Collier (2002) ont constaté que le montant de soutien linguistique officiel à la maison que les enfants reçoivent est le facteur de prédiction le plus significatif du rendement en langue seconde. Ils ont conclu que les compétences linguistiques à la maison sont des éléments de base importants pour l'acquisition de la langue seconde et que les parents et les familles devraient être encouragés à poursuivre le développement de la langue par la communication, la lecture et d'autres formes d'utilisation multimédia.

Il est possible de débiter l'acquisition de plusieurs langues simultanément, mais la famille joue un rôle crucial dans ce processus, comme l'ont démontré les recherches. C. affirme que "les enfants qui entrent à l'école avec une solide base dans leur langue maternelle développent de meilleures compétences en lecture et en écriture dans la langue de l'école" (p. 17). Thomas et Collier (2002) ont constaté que le soutien linguistique officiel reçu à domicile par les enfants est le facteur prédictif le plus significatif de leur performance en langue seconde. Ils ont conclu que les compétences linguistiques développées à la maison sont des éléments fondamentaux pour l'acquisition de la langue seconde, et que les parents et les familles devraient être encouragés à favoriser le développement linguistique par le biais de la communication, de la lecture et d'autres formes d'utilisation multimédia.

Selon F. Grosjean, afin de favoriser le développement des compétences linguistiques chez l'enfant, il est essentiel de maintenir un contact régulier avec la langue, en l'exposant de manière réceptive et en lui offrant des opportunités d'utilisation active (Grosjean, 2015: 22).

La mise en place d'une politique familiale bilingue idéale serait celle où les conjoints auraient des nationalités et des langues maternelles différentes. Cependant, le désir d'élever un enfant bilingue est également réalisable pour les

parents qui n'utilisent pas deux langues au quotidien. Il est possible d'exposer un enfant à deux langues ou plus, et tous les parents ont la capacité de réussir à condition d'être motivés et déterminés (P., 2008: 123).

Selon Deprez (1996: 76), l'établissement d'une politique linguistique familiale, qu'elle soit explicite ou implicite, est influencé par les règles ou l'absence de règles en matière de communication au sein de la famille, ainsi que par les différentes modalités et stratégies adoptées par les parents.

1.6. Rôle des parents dans le développement linguistique des enfants

Les parents jouent un rôle crucial dans le développement linguistique de leurs enfants, car ils leur fournissent une source constante d'input linguistique, comme le souligne T. (2008). Durant la petite enfance, une grande partie du développement cognitif repose sur la construction d'idées sur le fonctionnement du monde et l'acquisition du vocabulaire qui permet d'exprimer ces nouvelles compréhensions. Cela se réalise à travers les types de discours entre adultes et enfants. Bruner met en évidence l'importance du jeu et des divers jeux utilisés par les parents avec les jeunes enfants pour favoriser le développement des compétences linguistiques. Certains jeux de comptines encouragent les enfants à jouer et représentent souvent leur première opportunité d'utiliser le langage de manière systématique avec un adulte, leur offrant ainsi la possibilité d'explorer comment utiliser les mots pour faire progresser les choses (Bruner, 1983, p. 45-46).

La lecture partagée de livres est un excellent exemple d'interaction sociale entre parents et enfants qui favorise le développement du langage. La lecture aux jeunes enfants contribue à enrichir leur vocabulaire, leur compréhension et d'autres compétences linguistiques. De Temple (2001: 35) a constaté que les conversations entre les parents et les enfants pendant la lecture étaient un facteur déterminant dans le développement linguistique.

Certaines comptines invitent les enfants à jouer et «... *constituent souvent la première occasion d'utiliser systématiquement le langage avec un adulte. Ils offrent la première occasion d'explorer comment faire avancer les choses avec des mots* » (Bruner, 1983, p. 45–46).

La lecture partagée de livres est un excellent exemple d'interaction sociale entre parents et enfants qui favorise le développement du langage. La lecture aux jeunes enfants contribue à enrichir leur vocabulaire, leur compréhension et d'autres compétences linguistiques. De Temple (2001: 35) a constaté que les conversations entre les parents et les enfants pendant la lecture étaient un facteur déterminant dans le développement linguistique.

« Le lecteur et l'enfant s'intéressent ensemble à une illustration et à un texte autonomes. Cette attention commune constitue un soutien pour l'extension de la langue de l'enfant. En fournissant le sujet et la focalisation communs, le livre offre une opportunité pour un langage complexe et explicite, tel que des explications, des définitions et des descriptions. »

Le rôle des parents dans le développement bilingue des enfants est le plus souvent lié à leur rôle d'animateur linguistique dans la (les) langue(s) parlée(s) à la maison (Hoffmann, 1991, Cummins, 2001; Baker, 2011). Ils ont constaté qu'une interaction de haute qualité, une refonte par un adulte (une forme de correction des erreurs linguistiques par une reformulation correcte de l'énoncé approprié à l'enfant) et une entrée linguistique ciblée dans la langue parlée à la maison contribuaient au degré d'utilisation de la langue à la maison par l'enfant.

Grosjean a développé un modèle appelé le "cycle entrée-compétences-utilisation", qui illustre le processus d'utilisation et d'acquisition de la langue parlée à la maison. Ce modèle met en évidence le rôle crucial des parents dans le développement et le maintien des langues parlées à la maison.

« Sans interagir avec les utilisateurs de la langue, aucun acquisition-apprentissage n'a lieu. Sans interaction suffisante, l'acquisition peut avoir lieu, mais les enfants n'atteignent pas suffisamment le niveau de confort dans la langue pour pouvoir l'utiliser volontiers » (Grosjean 2008 : 126).

Grosjean croit que la contribution linguistique des parents est considérée comme le facteur le plus important pour le développement linguistique des

enfants, et il estime que si cette contribution est adéquate, l'acquisition linguistique se produira.

2.1. Idéologies linguistiques et représentations sociales du bi-plurilinguisme

En sciences du langage, la notion d'idéologie linguistique a été abordée à travers différentes terminologies telles que représentation linguistique, sociale, imaginaire linguistique, attitude linguistique, etc. En d'autres termes, les idéologies linguistiques sont des constructions sociales qui incluent des représentations de sociétés, de langues, de cultures, d'idées, de sentiments, d'opinions, et plus encore.

Ainsi, l'idéologie linguistique aborde les mêmes concepts que ceux traités par la représentation linguistique ou sociale, comme l'ont souligné Jodelet : "les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal" (1998: 78). De même, selon Calvet : "les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques que les locuteurs ont au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres" (1999: 122). En plus des citations précédentes des différents linguistes sur la notion de représentation sociale, nous soutenons que l'idéologie linguistique couvre le même domaine d'étude que la représentation sociale.

Dans notre étude, nous examinons les représentations sociales dans un contexte bi-plurilingue, où deux ou plusieurs langues coexistent au sein d'une même société et où les individus parlent plusieurs langues. Le plurilinguisme est un phénomène mondial, comme le souligne Calvet : "Le monde est plurilingue dans chacun de ses coins, et les communautés linguistiques se côtoient, se superposent constamment. Ce plurilinguisme fait que les langues sont en contact permanent. Ces contacts peuvent se produire au niveau individuel (chez les individus bilingues ou en situation d'acquisition) ou au niveau communautaire" (2017: 92).

En prenant l'exemple de l'Algérie, les Algériens pratiquent deux langues, à savoir l'arabe dialectal et le français, qui jouent un rôle prépondérant. Ainsi, dès

leur naissance, ils font face au plurilinguisme et sont des individus bilingues capables de parler ou de mélanger deux ou plusieurs langues, comme le souligne Calvet : "Lorsqu'un individu est exposé à deux langues qu'il utilise tour à tour, il peut arriver que celles-ci se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés "bilingues"" (Idem: 32).

2.2. L'importance du bilinguisme

Les convictions relatives à l'importance du bilinguisme peuvent influencer les choix linguistiques au sein d'une famille. Si une famille ou une communauté considère le bilinguisme comme une valeur positive, lui attribuant des avantages et bénéficiant d'une bonne réputation au sein de la société, elle sera davantage motivée à transmettre ou à favoriser l'acquisition d'une langue chez ses enfants. En revanche, des croyances négatives peuvent produire l'effet contraire.

2.3. Stratégies d'éducation bilingue des enfants

2.3.1. Pratique familiale d'une langue comme première étape pour son appropriation.

La plupart des individus trouvent plus facile d'apprendre et de se souvenir d'une langue lorsqu'ils doivent l'utiliser pour quelque chose qui a de l'importance pour eux. Les enfants ne font pas exception à cette règle. Ils n'apprendront pas une langue spécifique uniquement parce que leurs parents le souhaitent, et ils peuvent préférer parler uniquement l'arabe, à moins que la langue française ne leur semble pertinente. Dans cette étude, nous examinons différentes stratégies que les parents peuvent utiliser pour encourager leurs enfants à adopter le français ou une autre langue étrangère, et les inciter ainsi à comprendre l'importance de son utilisation.

La stratégie la plus efficace que les parents peuvent utiliser pour élever leurs enfants dans deux langues est de leur parler dès la naissance dans la langue qu'ils souhaitent qu'ils acquièrent. Bien que cela puisse sembler simple, il est facile de l'oublier sous les pressions de la vie quotidienne. Les parents peuvent être occupés par de longues heures de travail, ce qui limite parfois leur temps de contact avec leurs enfants et les submerge de tâches routinières. Il est donc

important de parler aux enfants dès leur plus jeune âge pour qu'ils s'habituent à entendre la langue et pour que les parents prennent l'habitude de l'utiliser avec eux.

Peu importe le sujet de la conversation entre les parents et les enfants, que ce soit des discussions sur les tâches familiales quotidiennes, des débats politiques ou religieux, ou même des conversations sur les devoirs de l'enfant. Tous ces sujets peuvent contribuer à créer une motivation pour les enfants à apprendre et à utiliser la langue étrangère. Il peut également être très bénéfique d'impliquer d'autres membres de la famille. Les grands-parents, par exemple, qui ont davantage de temps pour parler, peuvent rendre la langue française très pertinente et intéressante pour un enfant.

2.3.2. Interactions avec la communauté linguistique

L'interaction avec d'autres personnes qui parlent une langue donnée peut jouer un rôle crucial dans la motivation des enfants à acquérir cette langue. La communauté linguistique devient ainsi une ressource précieuse pour les enfants. Ces contacts sociaux réguliers et les amitiés formées avec d'autres locuteurs de la langue offrent un environnement supplémentaire où les enfants sont encouragés à parler la langue et à découvrir les traditions culturelles du groupe. En rencontrant d'autres locuteurs, les enfants développent une compréhension plus étendue de l'utilisation de la langue et prennent conscience de la variété de la langue, telle que les différences générationnelles, régionales ou de genre dans les modes de communication, que ce soit dans un contexte formel ou informel.

L'interaction linguistique avec différentes personnes offre aux enfants l'occasion d'enrichir leur vocabulaire et d'apprendre à utiliser la langue dans divers contextes. Ils peuvent ainsi aborder une gamme plus étendue de sujets. De plus, les groupes communautaires peuvent constituer une précieuse ressource pour permettre aux enfants de rencontrer d'autres enfants de leur âge qui parlent la langue visée, ce qui peut les motiver à continuer à la pratiquer.

2.3.3. Maintenir le contact avec la famille et les amis d'outre-mer

Le maintien du contact avec la famille et les amis résidant en France ou dans des pays où le français est parlé peut également servir de motivation pour les enfants à apprendre, améliorer leurs compétences linguistiques. De plus, la présence d'invités qui ne maîtrisent pas bien l'arabe mais qui parlent la langue que les parents souhaitent que leurs enfants acquièrent (le français) peut constituer une véritable incitation pour ces derniers à pratiquer cette langue.

La visite de la France pour des vacances peut également constituer une source de motivation pour les enfants. Le fait d'être immergés dans une autre langue et une autre culture, en compagnie de leur famille, de leurs amis et d'autres enfants parlant cette langue, permet aux enfants de pratiquer la langue dans un contexte dynamique, qui va au-delà de son utilisation uniquement à la maison avec leurs parents. Même si leurs compétences linguistiques en français peuvent s'affaiblir après le retour de la famille, elles peuvent également servir de base et de motivation pour poursuivre l'apprentissage de cette langue, et les parents peuvent capitaliser sur les acquis de cette expérience.

2.3.4. Cours de langue le week-end

De nombreuses écoles privées offrent des cours de langue aux enfants le samedi et le mardi ou bien tous les jours après les heures d'école. Ces écoles adoptent une approche plus formelle et académique de l'apprentissage de la langue, offrant aux parents la possibilité d'enseigner à leurs enfants la lecture et l'écriture dans la langue choisie.

Lorsque ces écoles du week-end parviennent à susciter et à maintenir l'enthousiasme pour la langue, ainsi qu'à aider les enfants à se faire des amis, elles constituent une raison supplémentaire d'apprendre et de pratiquer la langue. Elles deviennent ainsi un facteur de motivation essentiel pour les enfants.

Cependant, si les cours sont perçus comme monotones ou s'ils empiètent sur d'autres activités que les enfants préféreraient faire pendant le week-end, ils peuvent également susciter une démotivation et créer des tensions au sein de la famille.

2.3.5. Cours de langue dispensés par le parent

Dans certains cas, par souci financier, certains parents choisissent de jouer eux-mêmes le rôle d'enseignant et de veiller à ce que leurs enfants acquièrent au moins quelques compétences de base dans une langue spécifique. Cela peut être un défi tant pour les parents que pour les enfants, en particulier s'il s'agit d'apprendre un alphabet différent de celui de leur langue maternelle. Par exemple, les familles arabophones devront initier leurs enfants à un nouvel alphabet lors de l'apprentissage du français comme langue seconde.

2.3.6. Médias, livres et internet

Les médias modernes offrent aux enfants de nombreuses occasions de pratiquer et d'améliorer leurs compétences linguistiques. Les films, les émissions de télévision et les livres audio dans la langue cible leur permettent d'être exposés aux conventions linguistiques narratives et constituent une manière divertissante d'élargir leur vocabulaire et leur compréhension culturelle. Lire des histoires ensemble est également une excellente façon pour les enfants de passer du temps de qualité avec des membres de la famille élargie qui parlent la langue cible, ce qui les aide à se familiariser avec certains aspects culturels de la vie dans le pays concerné.

CHAPITRE (2)

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE, ANALYSE DES DONNÉES ET RÉSULTATS

CHAPITRE (2) : Démarche méthodologique : analyse des données et résultats.

Dans ce chapitre, nous décrirons d'abord l'enquête sociolinguistique (définition de l'enquête...) que nous avons menée auprès de quelques familles bilingues qui résident à Tlemcen, concernant leurs pratiques langagières dans la sphère familiale, et aussi les stratégies adoptées pour élever leurs enfants dans deux langues à savoir l'arabe dialectal (Arb) et le français (Fr). Nous procéderons ensuite à l'analyse des données et des résultats.

1. L'enquête sociolinguistique

L'enquête est un moyen par lequel se fait la collecte des données, des informations sur les enquêtés, leurs opinions et leurs réponses,... Moscovici définit l'enquête comme : *« une activité collective d'interprétation et de construction des connaissances »* (1984 : 201)

Une recherche scientifique exige pour l'enquêteur de mener son enquête à l'aide d'une ou plusieurs méthodes (entretien, questionnaire, enregistrement,...). Étant donné que nous sommes inscrite en sciences du langage, nous réaliserons une enquête sociolinguistique. La sociolinguistique s'intéresse à l'étude des phénomènes sociaux comme : le langage, la langue ...et c'est aussi une science de terrains, son objet c'est l'étude des variations à l'intérieur d'une même langue. Comme l'affirment Dubois et Al.: *« la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet... »* (1973 : 76)

Dans le but de réaliser notre enquête, nous avons choisi comme outil le questionnaire. Ce dernier permet aux enquêtés de répondre librement. Pour nous, il nous permet d'élucider notre problématique de départ sur les stratégies adoptées par les parents en vue d'une acquisition de deux langues par leurs

enfants, et leurs développement de compétences bilingues, et notamment examiner l'idéologie parentale quand à l'efficacité de ces stratégies.

2. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique d'observation important, il est considéré comme un moyen d'investigation dans un travail de recherche ou une enquête. Comme l'affirment Calvet & Dumont : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* » (1999 : 15). Ainsi, le questionnaire est une technique qui permet de se renseigner sur de nombreux aspects de la vie auprès d'un nombre important de participants. Selon Jean-Claude ABRIC : « ... *le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (2005 : 49) et qui présente aussi un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté.

Le questionnaire se situe dans un travail de recherche ou d'enquête comme un moyen de recueillir des informations, des témoignages de façon méthodique, auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation, autrement dit ; auprès de personnes concernées par le sujet. Ces données permettent de quantifier, comparer et de vérifier les objectifs et les hypothèses de recherche.

Dans notre recherche, qui porte sur *la construction des politiques linguistiques familiales du point de vue de l'idéologie parentale quant à l'efficacité des stratégies d'acquisition bilingue adoptées*, nous avons opté pour une enquête semi-directive par le biais d'un questionnaire. Ce dernier évoque les trois points essentiels de cette étude : les pratiques langagières dans la sphère familiales (entre les parents, les parents et leurs enfants) et les stratégies et les moyens de communications adoptées et enfin l'évaluation de ces stratégies.

Notre enquête a été réalisée entre les mois de février et mars 2019. Durant cette période, nous avons pu administrer notre questionnaire - par l'entremise d'amis et de proches - auprès d'une vingtaine de familles bilingues de la ville de Tlemcen. Toutefois, nous n'en avons pu récupérer qu'une dizaine.

Le questionnaire a été renseigné par la mère ou le père de 10 familles bilingues. Dans sept familles, les deux parents avaient l'arabe comme langue maternelle et le français comme langue seconde.

Le questionnaire que nous avons élaboré, et rédigé en langue française, se compose de quatre sections au total, comprenant 15 questions à prédominance ouverte. Les deux premières parties du questionnaire visaient le recueil *d'informations générales sur la famille* et notamment des *informations sur les enfants*. Les deux sections restantes étaient composées exclusivement de questions ouvertes afin de permettre aux parents de s'exprimer pleinement sur *les stratégies adoptées* visant l'acquisition bilingue des enfants et *leur évaluation de ces stratégies*.

QUESTIONNAIRE

Madame, Monsieur,

Merci de participer à cette étude sur l'idéologie parentale et l'efficacité des stratégies d'acquisition du français dans le cadre d'une politique familiale bilingue. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre vos expériences et vos croyances. Veuillez répondre à ce questionnaire de manière honnête et en fournissant autant de détails que possible. Vos réponses resteront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.

Informations générales sur la famille

La personne qui répond aux questions : ☐ mère ☐ père

1. Quelle est votre:

a. Langue maternelle?

.....

b. Profession ?

.....

c. Niveau d'instruction? ☐ supérieur ☐ secondaire ☐ élémentaire

2. Quel est le statut de votre conjoint(e) :

a. Langue maternelle?

.....

b. Profession ?

.....

c. Niveau d'instruction? ☐ supérieur ☐ secondaire ☐ élémentaire

3. Quelles langues parlez-vous dans votre famille?

MÈRE :

PÈRE:

4. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous vos compétences linguistiques en

ARABE :

FRANÇAIS :

5. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre conjoint(e) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

6. Dans quelle (s) langue (s) votre conjoint et vous communiquez ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes? Si oui, veuillez décrire.

.....
.....
.....

Informations sur les enfants.

7. Veuillez remplir le tableau suivant :

	prénom	Age (années / mois)	Sexe (M ou F)	Âge d'exposition constante aux deux langues (Arb, Fr)
1^{er} enfant				
2^{ème} enfant				
3^{ème} enfant				

8. Quotidiennement, environ combien de minutes/heures votre/vos enfant(s) pratique(ent)-il(s) les activités suivantes en chacune des deux langues (Arb, Fr)?

	En jouant	Lecture	Repas	Regarder la télévision, des films, etc.
1^{er} enfant	Arb :			
	Fr :			
2^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			
3^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			

9. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre / vos enfant(s) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

10. Outre vous et votre conjoint(e), y a-t-il d'autres adultes dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...)? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-il(s) avec ces personnes?

.....

Stratégies et moyens de communication

11. Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s)?

.....

12. Est-ce que vous et votre conjoint(e) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s)? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes?

.....

13. Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins pratiquée?

.....
.....
.....

Réflexion sur les stratégies adoptées

14. Comment évaluez-vous l'utilité de la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour élever votre/vos enfant(s) de manière bilingue?

.....
.....
.....

15. Selon vous, quelle est la clé du succès pour que vos enfants deviennent bilingues? Quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) en deux langues?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nous tenons à préciser que les familles qui ont fait l'objet de notre enquête résident dans la wilaya de Tlemcen. Il est évident que cet échantillon n'est pas représentatif de toute la population tlemcenienne, car il s'agit ici d'une étude de cas. Ainsi, après que nous avons distribué les questionnaires aux parents et les avoir récupérés, nous avons commencé notre analyse :

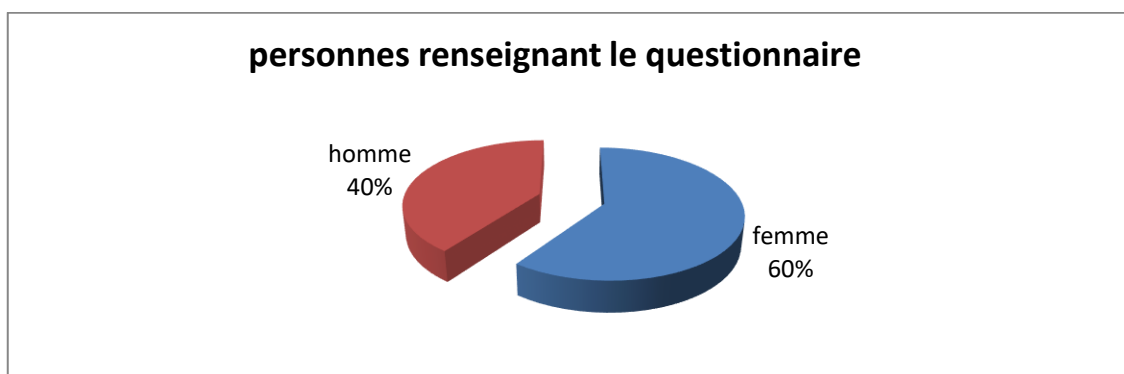
2.2. Présentation tabulaire (1) : Profil des familles

Familles enquêtées	Personne renseignant le questionnaire	Niveau d'étude	Profession	Conjoint	Niveau d'étude	Profession
01 :	Père	Supérieur	Enseignant informatique	Mère	Supérieur	Enseignante Math.
02 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Directeur général
03 :	Mère	Supérieur	Directrice d'école	Père	Supérieur	Directeur du Marketing
04 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Ingénieur
05 :	Père	Supérieur	Directeur	Mère	Secondaire (formation)	Esthéticienne
06 :	Mère	Supérieur	Professeure d'université	Père	Supérieur	Fonctionnaire en administration
07 :	Père	Supérieur	Professeur	Mère	Supérieur	Fonctionnaire en administration
08 :	Mère :	Supérieur	Ingénieure	Père	Supérieur	Ingénieur d'État
09 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Fonctionnaire en administration
10 :	Père :	Supérieur	Ingénieur en informatique	Mère	Supérieur	Professeur d'université
%	Pères répondant au questionnaire : 40 %			Mères répondant au questionnaire : 60%		

Dans ce tableau (1), nous représentons quelques aspects concernant les parents : la personne qui renseigne le questionnaire (mère ou père), niveau d'étude et profession, donc c'est notre échantillon qui se constitue de 10 familles et qui se compose des pères et des mères.

Nous avons observé, à travers notre questionnaire, une prédominance des mères participantes, ce qui indique un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes. Cela est dû à la disponibilité des mères, alors que les pères sont souvent occupés par leur travail ou leurs déplacements, ce qui rend leur participation moins fréquente.

Le diagramme ci-dessous présente les pourcentages des parents qui ont répondu au questionnaire :



Comme nous pouvons le lire dans la représentation ci-dessus, notre échantillon se compose de parents appartenant aux deux sexes, où le pourcentage des femmes qui ont répondu au questionnaire est de 60% et qui est plus élevé que celui des hommes 40%.

2.3. Le tableau (2) présente une évaluation des compétences linguistiques des parents en langue française sur une échelle de 0 à 10 :

Les familles enquêtées :	père :	Mère :
01 :	05/10	05/10
02 :	07/10	10/10
03 :	07/10	10/10
04 :	07/10	09/10

05 :	07/10	10/10
06 :	09/10	09/10
07 :	09/10	08/10
08 :	08/10	08/10
09 :	08/10	08/10
10 :	08/10	08/10

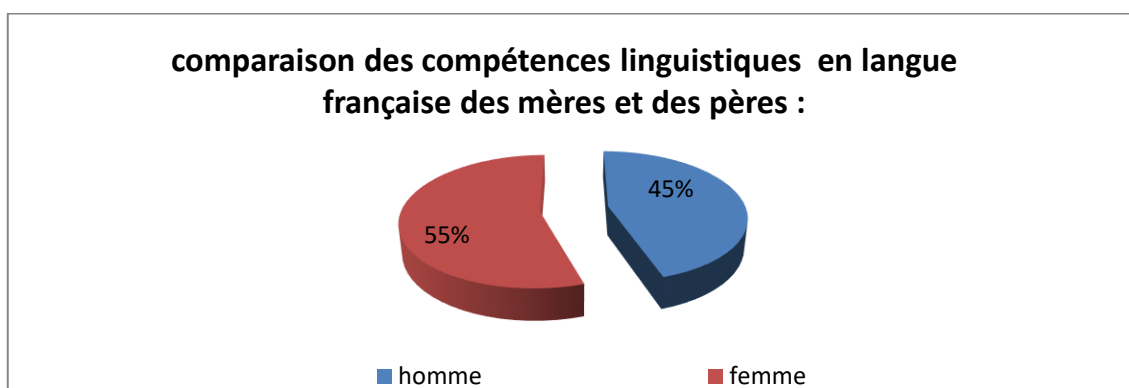
Dans le tableau (02), nous distinguons les compétences linguistiques en langue française de chacun des parents (10 maman + 10 papa), où nous pouvons dire que les parents ont des compétences linguistiques avancées en langue française.

Toutefois, nous remarquons que les femmes ont plus de compétences linguistiques que leurs maries et ceci reviendrait à plusieurs facteurs par exemple la majorité des mamans sont des enseignantes de français ou elles pratiquent des activités où elles sont obligées de parler en français : prenons l'exemple de esthéticienne qui forcément utilise des mots français lorsqu'il s'agit de noms et d'appellations de produits Il y a aussi les mariages "mixes", si nous pouvons le dire, car il y'a des familles enquêtées où la maman est émigrée et qui influence vraiment les pratiques langagières au sein de sa famille.

Comme nous l'avons indiqué dans le tableau (2), les femmes ont généralement des compétences en français supérieures ou égales à celles de leurs maries.

La sociolinguistique a mis l'accent sur le rôle de cette variable, dans ce sens, une différence entre les pratiques langagières des hommes et celles des femmes a été démontré par plusieurs travaux qui ont été faits à ce propos. Les hommes utilisent des formes linguistiques dévalorisées, ils peuvent passer d'un registre à un autre sans que cela leur pose de problème, tandis que les femmes préfèrent utiliser des pratiques linguistiques plus normées. Plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, les femmes utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives.

Les femmes choisissent des pratiques linguistiques qui leur permettent de se mettre en évidence et de s'affirmer en tant qu'individu à part entière dans la société.



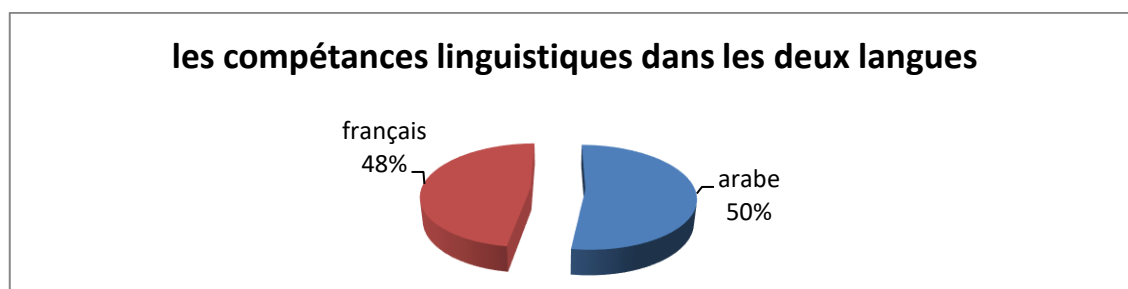
Alors comme nous pouvons lire dans le diagramme ci-dessus, nous remarquons une différence de 10 % entre le degré de maîtrise ou les compétences linguistiques en langue française chez les mères et les pères.

2.4. Le tableau (3) présente une évaluation des compétences linguistiques des parents en arabe dialectal sur une échelle de 0 à 10 :

Familles : enquêtés :	Père :	Mère :
01 :	07/10	08/10
02 :	10/10	06 /10
03 :	10/10	05/10
04 :	08/10	08/10
05 :	09/10	05/10
06 :	09/10	09/10
07 :	10/10	10/10
08 :	10/10	09/10
09 :	10/10	09/10
10 :	09/10	09/10

Les deux sexes ont de très bonnes compétences linguistiques en langue arabe, vu que c'est la langue maternelle de la plupart des parents mise à part trois mères émigrées.

Le diagramme suivant présente le pourcentage des compétences linguistiques des parents par apport à la langue arabe et la langue française :



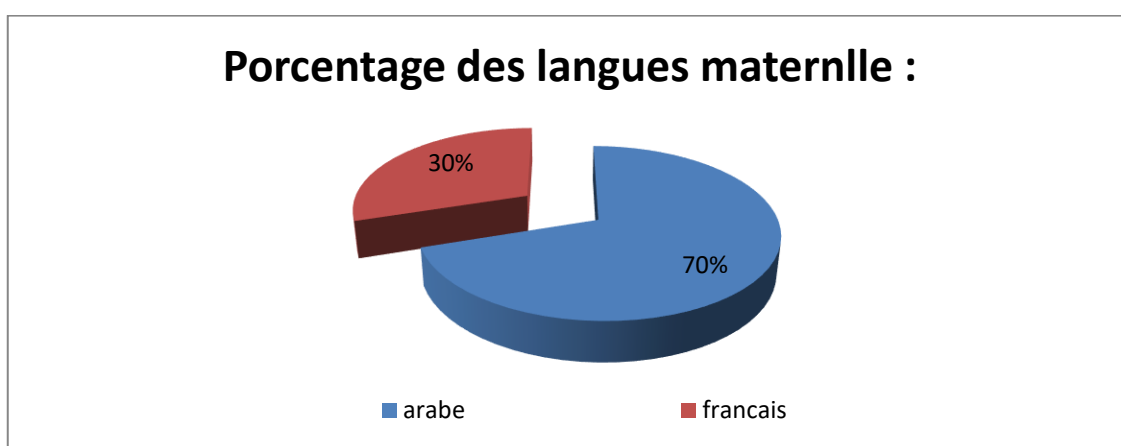
D'après les résultats représentés dans le diagramme, nous pouvons dire d'abord que les parents enquêtés ont de bonnes compétences linguistiques dans les deux langues soit en arabe ou en français, et cela reviendrait à leurs entourage, l'environnement dans lequel ils vivent, et aussi leurs professions qui parfois les obligent de pratiquer les deux langues surtout que nous soulignons qu'en majorité ils sont des enseignants de langue française ou de matières scientifiques et mêmes dans d'autres activités comme l'esthétique. Pareillement, dans le cas de trois mères émigrées qui, après s'être installée avec leur familles en France, sont rentrées à Tlemcen dans le but de scolariser leurs enfants dans les deux langues et aussi leur faire apprendre les traditions et coutumes de leurs pays d'origine et notamment avoir une éducation islamique.

Présentation tabulaire (4) de la langue maternelle de chacun des parents

Langue maternelle		
Mère	Père	Familles
Arabe	Arabe	01 :
Français	Arabe	02 :
Français	Arabe	03 :
Arabe	Arabe	04 :
Français	Arabe	05 :
Arabe	Arabe	06 :

Arabe	Arabe	07 :
Arabe	Arabe	08 :
Arabe	Arabe	09 :
Arabe	Arabe	10 :

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la langue maternelle des familles enquêtées est la langue arabe pour les mères ou les pères sauf trois exceptions où les mamans considèrent la langue française comme leur langue maternelle et cela revient comme nous l'avons indiqué auparavant à leur situation d'émigrées, mais la langue arabe reste la langue maternelle la plus dominante.



Comme nous l'observons, la langue arabe estimée à 70 % comme langue maternelle dans la majorité des familles enquêtées alors que le français représenté par 30 % comme langue maternelle.

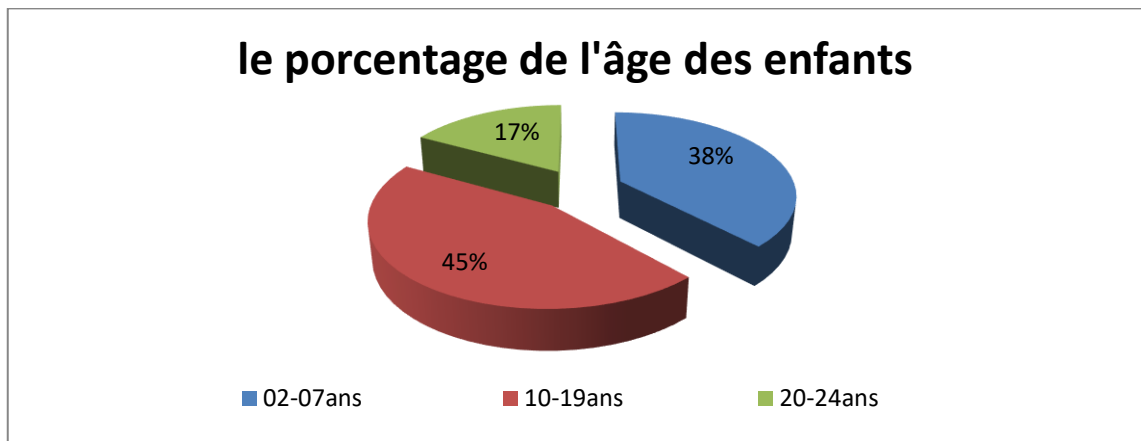
2.5. Présentation tabulaire (5) des enfants de chacune famille selon trois variables : l'âge des enfants, leur prénom et leur sexe.

Familles	Num	Prénom de l'enfant	L'âge	Le sexe (Féminin / Masculin)
01 :	01	Mohammed Réda	23ans	M
	02	Chaimàa	19ans	F
	03	Sidi Mohammed	12ans	M

02 :	04	Faiza	24ans	F
	05	Abdel Madjid	22ans	M
	06	Amina	19ans	F
03 :	07	Maysa	22ans	F
	08	Mehdi	18ans	M
04 :	09	khawla	07ans	F
	10	hafsa	03ans	F
05 :	11	Mohammed	11ans	M
	12	Samir	07ans	M
06 :	13	Amina	15ans	F
	14	Amin	10ans	M
	15	Amel	05ans	F
07 :	16	Rania	15ans	F
		Ines	05ans	F
08 :		Yesmine	15ans	F
		Zakaria	10ans	M
		Ilyes	07ans	M
09 :		Makarim	07ans	F
		Alae	4ans	F
10 :		Merieme	11ans	F
		Iméne	06ans	F
		Hafsa	02ans	F

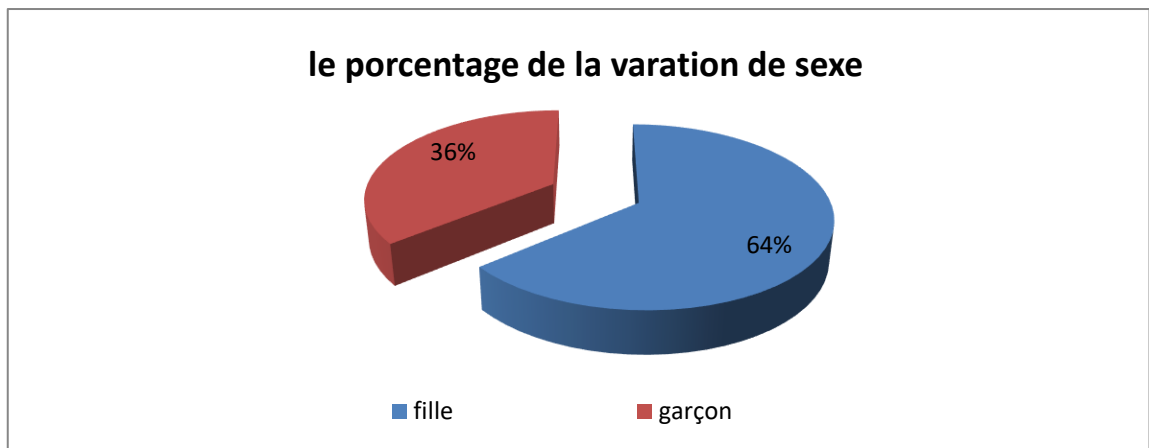
Nous remarquons que chaque famille se compose de deux (02) à trois (03) enfants d'âge et sexe différents. En effet, notre échantillon d'enfants se compose de 25 enfants, où les filles représentent un nombre considérable 16 comparé à celui des garçons 09.

Le diagramme ci-dessous, représente la variable de l'âge des enfants :



À travers ce diagramme présentant la variable de l'âge des enfants enquêtés, nous distinguons trois tranches d'âge différentes catégorisées ainsi : de 02 à 07ans représente 38% ; de 10 à 19 ans révèle un pourcentage considérable e 45% et la dernière de 20 à 24 ans n'indique que 17%.

Le diagramme ci-dessous, représente la variable de sexe :



Ce diagramme représente l'indentification de la variable sexe des enfants enquêtés, nous remarquons que 36% de l'ensemble des enfants sont de sexe masculin, ce qui indique 09 garçons, en revanche le sexe féminin constitue un pourcentage très important de 64%, ce qui équivaut à 16 filles. Par conséquent, les filles présentes un pourcentage supérieur part apport aux garçons avec une différence de 26%.

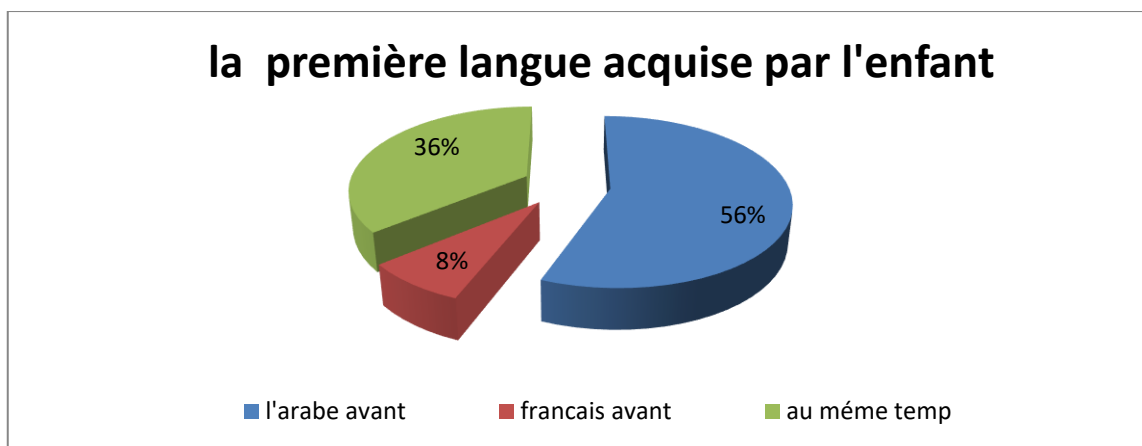
Présentation tabulaire (6) :

L'âge d'acquisition des langues (français et/ou arabe)			
Arabe	Français	Les enfants	Les familles
03ans	05-06ans	Med Réda	01 :
03ans	06ans	Chaimàa	
03ans	07ans	Sidi med	
06ans	Dès 02ans	Faiza	02 :
06ans	03ans	Abdel Madjid	
06ans	03ans	Amina	
07ans	Dés 02ans	Maysa	03 :
05-06ans	Dés02ans	Mehdi	
05ans	05ans	khawla	04 :
03ans	//////////	hafsa	
03ans	05ans	Mohammed	05 :
04ans	04ans	Samir	
03ans	03ans	Amina	06 :
03ans	03ans	Amin	
03ans	03ans	Amel	
02ans	03ans	Rania	07 :
02ans	03ans	Ines	
04ans	04ans	Yesmine	08 :
04ans	04ans	Zakaria	
03ans	03ans	Ilyes	
02ans	04ans	Makarim	09 :
02ans	04ans	Alae	
03ans	05ans	Merieme	10 :
03ans	05ans	Iméne	
//////////	//////////	Hafsa	

À travers le tableau ci-dessus, nous présentons l'âge d'acquisition des langues (français et/ou arabe) des enfants de chaque famille enquêtée. Ainsi, nous remarquons que l'arabe en tant que langue maternelle était acquis en premier par la majorité des enfants, alors que nous distinguons une minorité des enfants enquêtés qui ont acquis le français avant l'arabe et cela reviendrait entre autres à certains facteurs tel le pays de résidence des familles depuis la naissance de leurs enfants comme le cas par exemple des trois mères émigrées qui sont rentrées avec leurs familles à Tlemcen avant l'âge de scolarité de leurs enfants.

Toutefois, il y a un troisième cas où les enfants ont acquis le français au même temps que la langue arabe suivant les choix linguistiques de leurs parents et les politiques bilingues qu'ils ont établies.

Passons au diagramme illustrant les pourcentages de la première langue acquise par l'enfant :



Alors comme nous présente ce diagramme :

- 56 % représentent les enfants qui ont acquis l'arabe avant le français, ce qui équivaut 14 enfants.
- 08 % des enfants ont acquis le français avant l'arabe, ce qui est égale à 02 enfants.
- 36 % des enfants ont acquis le français et l'arabe au même temps, ce qui équivaut 09 enfants.

Ainsi, nous pouvons avancer que l'acquisition des langues, pour chaque enfant, a une relation étroite avec la cellule familiale, les décisions parentales

quand au choix des langues et notamment les pratiques langagières entre les parents et avec les enfants.

Dans le tableau suivant nous faisons une recherche croisée entre les catégories de l'âge d'acquisition de chaque langue (arabe / français), avec le pourcentage et le nombre de chaque tranche d'âge des deux langues :

L'âge d'acquisition :	02-03ans	04-05ans	06-07ans
Langue :	Français	Français	Français
Le nombre :	08	12	05
Pourcentage :	32 %	48 %	20 %
Langue :	Arabe	Arabe	Arabe
Le nombre :	18	05	02
Pourcentage :	72 %	20 %	08 %

À partir du tableau ci-dessus récapitulant les catégories d'âge d'acquisition des deux langues, nous remarquons que :

- l'âge de 02-03ans l'arabe était acquis avec un pourcentage de 72 %, alors que le français avec un pourcentage inférieur qui est de 32 %.
- l'âge de 04-05ans indique l'inverse où la langue française était acquise plus que l'arabe avec un pourcentage de 48 % comparé à 08 % pour l'arabe.
- La dernière catégorie de 06-07ans présente 20 % des enfants qui ont acquis le français et 08% pour l'arabe.

Avec les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'arabe était la première langue acquise par la majorité des enfants puisque c'est la langue maternelle des familles enquêtées.

Présentation tabulaire (7) :

		Les activités							
		Jouant		Lecture		Repas		Télévision	
Familles :	Enfants :	Ar :	Fr :	Ar :	Fr !	Ar :	Fr :	Ar :	Fr :
01 :	Med Réda	50m	50m	50m	50m	1h	20m	30m	1h30 m
	Chaimàa	50m	1h	20m	1h	10m	1h	20m	2h
	Sidi med	1h	30m	30m	20m	30m	20m	20m	1h
02 :	Faiza	30m	15m	30m	30m	20m	20m	02h	03h
	Abdel Madjid	01h	30m	1m	15h	15m	15m	01h	02h
	Amina	15m	01h	1h	1h	15m	15m	30m	3h
03 :	Maysa	30m	2h	02h	01h	10m	10m	01h	03h
	Mehdi	20m	01h	1h	30m	10m	10m	02h	01h
04 :	khawla	+02 h	30m	01h	15m	10m	20m	//////// /	////////
	hafsa	//////// /	//////// /	//////// /	////////	//////// /	//////// /	//////// /	////////
05 :	Mohammed	02H	01h	01h	02h	15m	15m	01h	30m
	Samir	30m	01h	15m	15m	15m	15m	01h	01h
06 :	Amina	30m	15m	01h	02h	15m	15m	00m	01h
	Amin	20m	20m	02h	02h	15m	15m	00m	01h
	Amel	40m	10m	01m	30h	15m	15m	00m	01h
07 :	Rania	01h	02h	05h	04h	30m	20m	30m	02h
	Ines	01h	15m	//////// /	15m	10m	20m	//////// /	30m
08 :	Yesmine	01H	30m	02h	01h	15m	15m	30m	03h
	Zakaria	02h	01h	01m	30m	15m	15m	01h	02h
	Ilyes	02h	30m	01h	15m	15m	15m	30m	01h
09 :	Makarim	01h	30m	20m	10m	15m	15m	30m	01h

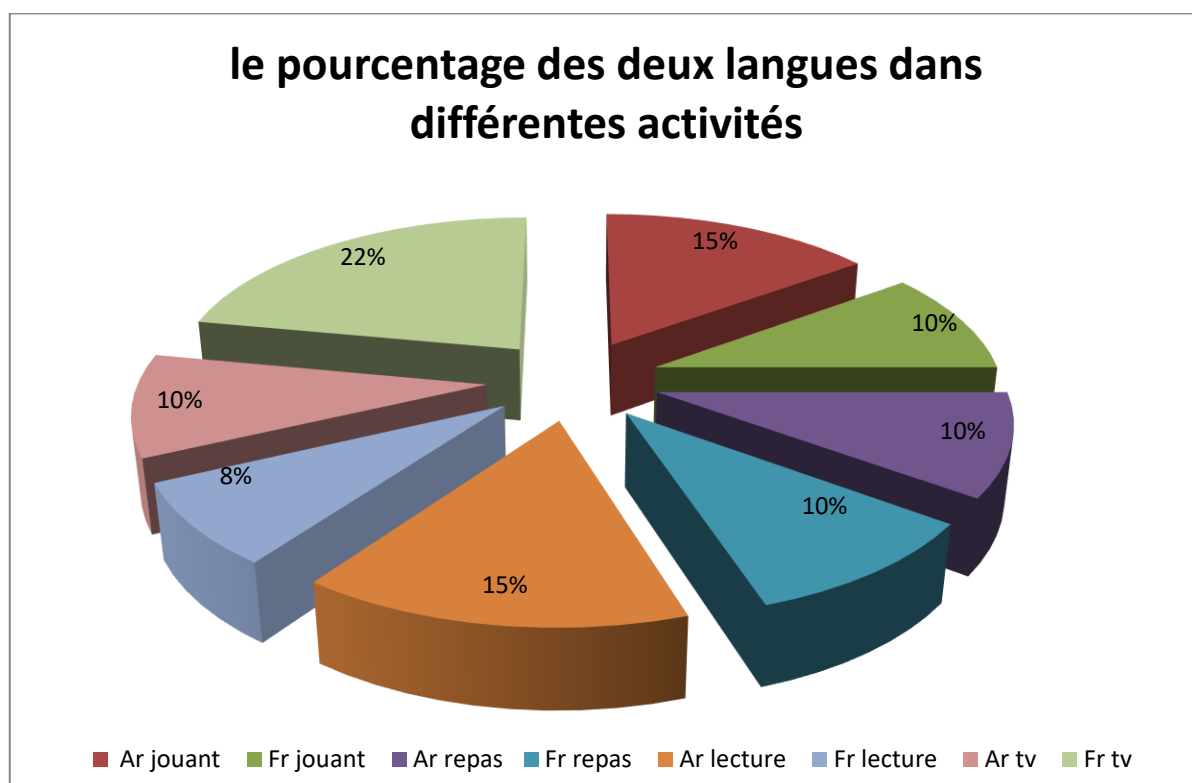
	Alae	02h	01h	/////	/////	15m	15m	01h	02h
				/	/				
10 :	Merieme	01H	02H	02H	01H	10m	15m	01h	02h
	Iméne	01h	01h	30m	15m	10m	15m	01h	02h
	Hafsa	/////	/////	/////	/////	////////	////////	////////	////////
		/	/	/	/		/	/	

Dans le tableau ci-dessus nous présentons l'estimation du temps d'utilisation des deux langues, à savoir le français et l'arabe, dans des activités différentes et quotidiennes : en jouant, lecture, repas, télévision.

Nous remarquons que dans les activités intrafamiliales - signifiant activités qui se réalisent entre les membres des familles à la maison - la pratique de la langue française est supérieure ou égale à celle de l'arabe. Prenons l'exemple de la télévision, presque tous les enfants enquêtés regardent la télévision en français c'est-à-dire des chaînes françaises. C'est pareil pour les repas où la pratique du français est égale à celle de l'arabe et même dans certains cas le français est plus pratiqué que l'arabe.

Par contre dans les autres activités telles que les jeux ou la lecture, nous soulignons une pratique de l'arabe légèrement supérieure à celle du français, puisque les enfants côtoient en jouant d'autres enfants qui ne sont pas forcément bilingues.

Par ailleurs, en considérant la lecture, les enfants des familles enquêtées sont scolarisés à Tlemcen, en Algérie, donc ils ont régulièrement des devoirs ou travaux à réaliser plus en langue arabe qu'en français, du moins pour les plus jeunes d'entre eux qui sont scolarisés au primaire ou au secondaire. En effet, les enfants commencent à étudier le français en troisième année primaire et les autres matières sont enseignées en arabe, c'est pour cela que la pratique de l'arabe est supérieure à celle du français.



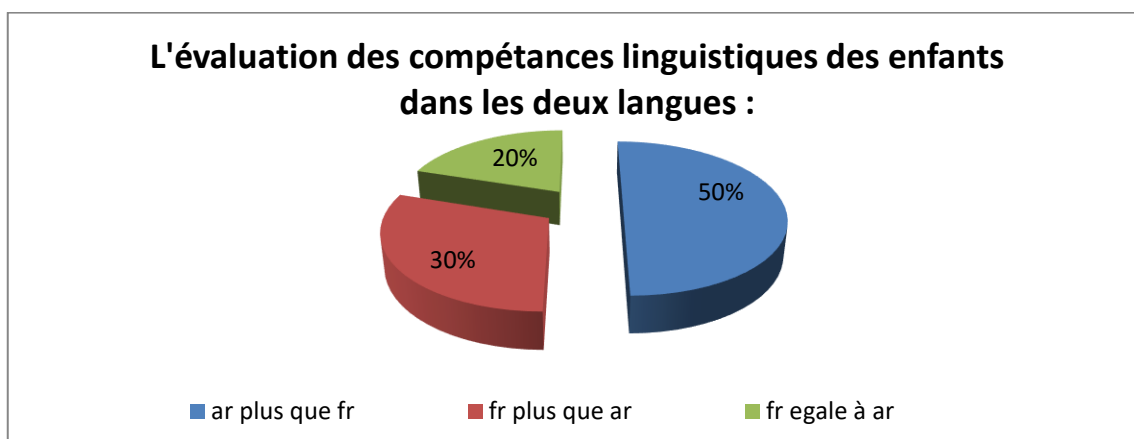
Comme le montre le diagramme ci-dessus :

- 22% des enfants regardent la télévision en français, ce qui représente le double du nombre de ceux qui la regarde en arabe soit 10%.
- 15% des échanges entre les enfants en jouant, dont 10% en arabe et 5 % en français.
- 10% des pratiques langagières pendant les repas ont lieu dans chacune des langues (arabe 10% – français 10%).
- 08% présente le pourcentage de lecture en français qui est inférieure par rapport à l’arabe qui présente 15% et cela revient aux raisons que nous avons évoquées précédemment.

Dans le tableau (8), nous présentons les compétences linguistiques des enfants dans les deux langues (arabe/français) d’après l’évaluation de leurs parents sur une échelle de 0 à 10 :

Familles	Arabe	Français
01 :	08	07
02 :	08	07
03 :	06	08

04 :	07	07
05 :	07	08
06 :	07	08
07 :	08	07
08 :	08	08
09 :	08	06
10 :	09	07



Nous remarquons que 05 familles, représentant 50% des enquêtées, ont déclaré que leurs enfants ont des compétences linguistiques en arabe un peu plus élevées qu'en français avec une différence de 01 ou 02 points. Elles expliquent que c'est du au type d'acquisition successives des langues auquel ils ont opté : d'abord l'arabe, ensuite le français avec beaucoup d'investissement (stratégies déployées : lecture, exercices de langues, voyages,...). Alors que 03 familles, égalant 30% des enquêtées, ont déclaré que leurs enfants ont de meilleures compétences linguistiques en français qu'en arabe. Ce sont les familles dont les mères sont émigrées. Enfin, 02 familles ont déclaré que leurs enfants ont des compétences égales dans les deux langues. Les parents expliquent leur déploiement de stratégies depuis que leurs enfants étaient en bas âge.

3. Commentaire des résultats

Passons à l'analyse de quelques questions que nous avons posées à nos enquêtés et qui définissent notre objet de recherche.

Dans la première section de notre questionnaire, qui comporte les *informations générales sur la famille*, figure la question suivante :

(Q6) : En quelle (s) langue communiquez-vous avec votre conjoint ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes ? Si oui, veuillez décrire.

Pour les réponses de quelques parents :

« En gros, on parle naturellement en français et en arabe. Mais ça change quand y'a des gens qui comprennent pas l'arabe, comme ma belle-sœur qui a immigré. Dans ces moments-là, on parle français. Par contre, avec le reste de la famille, on parle arabe. »

« Quand on est au boulot, ça change un peu entre l'arabe et le français. Le français est plus utilisé que l'arabe. Mais en famille, on parle le français plus familièrement, surtout avec les enfants. »

« La plupart du temps, on parle en français, mais quand il y a des personnes qui ne comprennent pas le français, on parle en arabe dialectal. »

« La plupart du temps, on blablate en français chez nous, mais quand y'a d'autres gens, c'est un mélange de français et d'arabe, moitié/moitié. »

Selon ces réponses, nous constatons que le français est la langue utilisée simultanément avec l'arabe, et elle est encore plus prédominante au sein de la famille afin d'améliorer et enrichir le vocabulaire des enfants. Les parents affirment que le français joue un rôle important dans leur communication quotidienne, qu'ils l'utilisent dans tous les domaines et dans presque toutes les sphères sociales. Ils confirment également qu'ils s'expriment le plus souvent en français et que cette langue occupe une place prépondérante dans leur vie quotidienne. Son utilisation est parfois nécessaire voire indispensable, que ce soit au travail ou à la maison lors des conversations quotidiennes, comme c'est le cas pour la famille dont la belle-sœur ne comprend pas l'arabe, les obligeant ainsi à parler en français. En résumé, le choix des langues dans lesquelles les parents communiquent influence grandement la communication au sein de toute la famille. Ce qui différencie certaines de ces familles des autres est la stratégie de

communication adoptée. Dans le cas de trois familles, les deux parents ont décidé de parler exclusivement le français aux enfants. Dans les familles restantes, les parents se parlent en français mais aux enfants, ils utilisent les deux langues. Plus de la moitié des parents ont indiqué que leur mode de communication était étroitement lié à la stratégie qu'ils ont mise en place pour éduquer leurs enfants dans deux langues.

Dans la seconde section du questionnaire, qui comporte *les informations sur les enfants*, figure la question suivante :

(Q10) : Outre vous et votre conjoint(e), y'a-t-il d'autres adultes dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...) ? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-il(s) avec ces personnes ?

Les réponses de quelques parents :

- « Il y a les grands-parents, les tantes, et le fait que des membres de la famille étendue vivent en France ou en Algérie. En général, et surtout pendant l'été, on parle plus souvent en français à cause de la présence de toute la famille. Les enfants passent du temps avec leurs cousins et cousines venus de France, ils jouent ensemble, racontent des histoires, et s'amusent.»
- « En voyageant chaque année en France et en étant nés là-bas, les enfants ont été fortement influencés par la langue française. En arrivant en Algérie et en allant à l'école, ils ont réussi à s'améliorer en arabe grâce aux encouragements du papa.»
- « Y'a les tatas, les tontons, les cousins... en France, et on se parle par internet (Skype), téléphone, et chaque été, ils viennent chez nous, donc on se parle en face à face.»
- « C'est clair, les grands-parents maternels qui vivent en France ont une grande influence sur l'apprentissage de la langue française des mômes. Ils passent du temps ensemble, font des jeux de rôles, leur racontent des

histoires dans les deux langues, tout ça. Et puis y'a aussi la mère qui communique en français tout le temps avec les gosses.».

D'après les réponses à cette question, nous constatons que dans toutes les familles, il y a d'autres adultes, tels que les grands-parents, les tantes et d'autres membres de la famille élargie, qui jouent un rôle important dans le développement bi-linguistique des enfants. La présence de ces membres de la famille, qu'ils résident en France ou en Algérie, favorise une communication plus fréquente en français, notamment pendant les moments où toute la famille est réunie.

Toutefois, nous signalons que cette question a été quelque peu ignorée ou rejetée !!! Et certains parents n'y ont pas répondu.

- Dans la troisième section, qui porte sur **les stratégies et les moyens de communication**, il y a ces trois questions :

(Q11) : Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s) ?

Les réponses :

- « Dès qu'ils ont trois ans, on se met à leur lire des histoires et à les faire regarder des dessins animés. Puis, vers sept ans, on les pousse à lire et à écrire des pitites histoires en français, en s'inspirant des contes de fées. On leur fait écouter et apprendre des p'tites chansons aussi. Dans notre famille, on encourage les enfants à lire, à apprendre des comptines et à communiquer de plus en plus en français. Et quand y'a besoin, on se permet de les corriger histoire de les faire progresser.»
- « par de courtes lectures, des petits jeux, application ludiques pour enfants sur portable concernant l'apprentissage du français »
- « leur parler dans les deux langues quotidiennement, leur faire regarder des dessins animés, des films en français pour enrichir leurs vocabulaires »

Dans la majorité des familles étudiées, les parents ont adopté une stratégie de communication spécifique pour élever leurs enfants dans les deux langues mentionnées. Plus précisément, 5 familles ont opté pour une approche mixte, c'est-à-dire qu'ils communiquent avec leurs enfants dans les deux langues en

interdisant strictement l'alternance des langues au sein d'une même phrase. Dans 3 familles, les parents parlent exclusivement la langue française à leurs enfants, tandis que 2 familles n'ont pas adopté de stratégie spécifique.

L'une des raisons de la popularité de la méthode mixte est que certains parents la considèrent comme le choix le plus naturel pour eux et leur conjoint(e). Ils estiment que la lecture de livres et d'histoires en français est une stratégie efficace pour améliorer l'acquisition linguistique de leurs enfants. De plus, ils accordent une importance particulière à l'utilisation du français lorsqu'ils regardent des programmes audiovisuels tels que des dessins animés et des films. Les jeux éducatifs et les applications d'apprentissage des langues sur les appareils portables sont également mentionnés comme des outils utiles pour aider leurs enfants à apprendre le français.

Au sein de la famille, les interactions parentales dans les deux langues sont considérées comme une stratégie très efficace pour favoriser l'apprentissage des deux langues chez les enfants.

En résumé, les parents interrogés font preuve de diversité dans leurs stratégies de communication, mais ils privilégient généralement la lecture, les programmes audiovisuels en français, les jeux éducatifs et les interactions parentales bilingues comme des méthodes efficaces pour soutenir l'acquisition linguistique de leurs enfants.

(Q12) : Est-ce que vous et votre conjoint(s) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s) ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes ?

Les réponses à cette question :

- *« Quand on parle aux enfants de l'école et de leurs études, on choisit de parler en français. Cela les aide à s'exprimer et à progresser dans cette langue. ».*
- *« Oui, on respecte les langues choisies (arabe, français) pour que le message soit clair et bien compris. Et oui, ça peut changer, par exemple,*

dans une situation où l'on ne veut pas que les enfants comprennent, on utilise le français formel.»

- *« Dans notre quotidien, on parle français et même arabe dialectal entre nous, pour que les enfants apprennent ces deux langues en même temps. Mais lorsque nous sommes avec des personnes qui ne comprennent pas le français, on utilise l'arabe.»*

Les parents attachent de l'importance à respecter le choix de langue lorsqu'ils parlent à leurs enfants. La plupart préfèrent utiliser le français pour discuter de l'école et des études, ce qui aide les enfants à s'exprimer et à progresser en cette langue. Cependant, ils reconnaissent que la situation peut influencer leur décision. Par exemple, s'ils ne veulent pas que les enfants comprennent, ils utilisent un français plus formel. Les parents mentionnent également qu'ils utilisent à la fois le français et l'arabe dialectal dans leur vie quotidienne, permettant ainsi aux enfants d'apprendre les deux langues en même temps. En présence de personnes qui ne comprennent pas le français, ils privilégient l'utilisation de l'arabe. Cette flexibilité montre leur capacité à s'adapter en fonction des personnes présentes et des différentes situations.

(Q13) : Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins pratiquée ?

- *« On parle plus longtemps en français pour bien communiquer, et on aime aussi lire des contes et des histoires. »*
- *« On encourage nos enfants à lire, à regarder des films, des dessins animés, à apprendre des comptines. On les encourage aussi à partir en colonies de vacances et à voyager. »*
- *« On essaie de leur parler en la langue qu'ils pratiquent le moins. »*
- *« On lit beaucoup et on regarde des jeux éducatifs à la télévision. »*
- *« Pour aider nos enfants à progresser, ils doivent lire. La lecture aide à enrichir le vocabulaire, à développer la culture et la communication. C'est très important pour apprendre une langue étrangère. »*

Dans la plupart des familles interrogées, les parents ont souligné l'importance d'avoir des aides supplémentaires pour améliorer les compétences de leurs enfants en français. Ils ont déclaré utiliser différents moyens à l'intérieur et à l'extérieur de la maison pour soutenir le développement bi-linguistique des enfants. Cependant, dans seulement deux familles, aucune aide supplémentaire n'a été utilisée pour favoriser le bilinguisme.

En ce qui concerne les aides utilisées à la maison, la plupart des parents ont trouvé que les livres étaient le meilleur moyen d'exposer leurs enfants à la langue française. Une maman a dit que lire à voix haute à son fils avait vraiment amélioré son français. Certains parents ont également trouvé bénéfique d'ajouter des cours de français pour soutenir le bilinguisme de leurs enfants.

Dans la quatrième section sur ***la réflexion sur les stratégies adoptées***, on distingue deux questions :

(Q14) : Comment évaluez-vous la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour que votre/vos enfant(s) devient bilingue ?

- « *Nous trouvons ces stratégies efficaces elles ont donné de bons résultats, les enfants arrivent à s'exprimer clairement dans les deux langues* »
- « *Nous avons eu des bons résultats qui leurs permettent de communiquer efficacement* ».
- « *nous n'avons aucun problème avec les deux langues (français, arabe), et pour les stratégies adoptées on a eu des bons résultats* ».
- « *Notre stratégie mixte est très efficace* ».

Dans la moitié des familles qui ont opté pour une approche mixte, les parents n'ont constaté aucune conséquence négative ou indésirable. Les parents qui ont choisi de ne communiquer qu'en français avec leurs enfants ont également exprimé un avis favorable unanime sur cette stratégie, affirmant qu'elle était bénéfique pour leurs enfants.

(Q15) : Selon, vous quelle est la clé du succès pour élever des enfants bilingues ? Quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) en deux langues ?

- *« Il est important d'utiliser les deux langues dès leur jeune âge et de faire preuve de patience. »*
- *« La clé réside dans l'éducation bilingue dès le jeune âge, car des difficultés peuvent survenir plus tard. »*
- *« Pour réussir à élever des enfants bilingues, il ne faut pas hésiter à utiliser les deux langues simultanément, car les enfants n'ont aucune difficulté à les acquérir, à condition d'être bien pris en charge par les parents. »*

Les réponses des parents montrent l'importance d'une exposition précoce aux deux langues et de la patience pour élever des enfants bilingues avec succès. Selon eux, la clé réside dans une éducation bilingue dès le jeune âge, afin de prévenir d'éventuelles difficultés ultérieures. Ils conseillent aux autres parents de ne pas hésiter à utiliser les deux langues simultanément, car les enfants sont capables de les acquérir sans difficulté, à condition d'être bien accompagnés par les parents. Ces conseils soulignent l'importance d'une approche cohérente et constante dans l'éducation bilingue des enfants. Dans le cas de deux familles dans lesquelles aucune stratégie n'a été adoptée, les parents ont prêté attention à l'importance de donner aux enfants autant d'opportunités que possible de s'exercer à parler les deux langues.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'objectif de cette étude était d'identifier les stratégies couramment utilisées par les parents pour élever leurs enfants dans un environnement bilingue (arabe / français) et d'évaluer l'efficacité de ces stratégies. Un autre objectif était de comprendre les mesures prises par les parents pour favoriser le développement linguistique de leurs enfants et ce qu'ils considéraient comme essentiel pour réussir l'éducation d'un enfant bilingue.

Les résultats ont montré que les compétences linguistiques de l'enfant dans chaque langue dépendaient du temps passé par chaque parent à participer à des activités spécifiques, ainsi que de la langue utilisée par la mère et le père pour communiquer entre eux et avec leurs enfants. Il est important de souligner que la collaboration et la coopération entre le père et la mère sont essentielles pour faciliter le développement bilingue des enfants.

Un autre élément essentiel dans l'établissement d'une politique familiale bilingue est la stratégie de communication adoptée par les parents. Dans cette étude, 50% des participants ont déclaré suivre une stratégie de communication spécifique, appelée "stratégie mixte", dans laquelle les deux parents utilisaient à la fois le français et l'arabe avec leur enfant et mettaient en œuvre tous les moyens possibles pour favoriser l'acquisition du français. Dans seulement deux familles, aucune stratégie n'a été adoptée. Les réponses des participants ont également révélé dans quelle mesure les parents étaient stricts quant au choix de la langue lorsqu'ils s'adressaient à leurs enfants. Dans le cas de la stratégie mixte, la majorité des participants ont admis avoir du mal à maintenir cette stricte discipline. Les parents alternaient spontanément les langues en fonction des personnes présentes et des circonstances. Les parents de trois familles, qui avaient choisi de communiquer exclusivement en français avec leurs enfants, ont également rencontré plusieurs difficultés pour une communication unilingue.

Cependant, l'adoption d'une stratégie de communication spécifique ne semble pas suffire à garantir une éducation bilingue à l'enfant. Dans cette étude,

80% des participants soulignent l'importance d'utiliser des aides supplémentaires pour renforcer le bilinguisme. La majorité d'entre eux s'appuie principalement sur les livres et les supports multimédias, avec la télévision en tête. Ils accordent également une grande importance aux interactions humaines, notamment en maintenant le contact avec leurs proches et en créant toutes les occasions possibles pour que leurs enfants rencontrent des francophones. La plupart des participants ont indiqué que la stratégie mise en œuvre était très utile et n'ont observé aucune conséquence négative ou indésirable (90% des participants). Cependant, dans les familles où les parents alternaient indifféremment l'arabe et le français au cours des interactions avec l'enfant, certains effets secondaires ont été mentionnés, tels qu'un vocabulaire limité dans l'une des deux langues ou une réticence à parler en français. Bien que la grande majorité des participants a trouvé la stratégie adoptée très utile et n'a pas observé de conséquences négatives, près de 30% des familles ont exprimé leur volonté d'apporter certains changements.

En conclusion, il n'y a pas de méthode "meilleure" pour établir une politique familiale bilingue. Chaque famille est singulière et a des attentes spécifiques en matière de bilinguisme. Les résultats du questionnaire ont révélé que chaque famille avait une approche unique en matière d'éducation bilingue de leurs enfants et des opinions divergentes quant aux facteurs contribuant à la réussite d'une famille bilingue. Cependant, tous les parents partageaient une motivation commune : élever leurs enfants pour devenir bilingues dans le but de favoriser leur succès futur.

BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abdelilah-Bauer, B. (2015). *Le défi des enfants bilingues : Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*. Paris. La Découverte.

Abric, J.-C. (2005). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. ERES.

Baker, C. (1988). *Principaux enjeux du bilinguisme et de l'éducation bilingue*. Lyon, Presse Universitaire de Lyon.

Baker, C. (2011). *Fondements de l'éducation bilingue et du bilinguisme*. Lyon, Presse Universitaire de Lyon.

Bruner, J. (1983). *Apprendre à utiliser deux langues*. Editions Flammarion.

Calvet, L.-J., Dumont, P. (dir.) (1999). *L'enquête sociolinguistique*, Paris. L'Harmattan.

Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris, Plon.

Calvet, L.-J. (2017). *La sociolinguistique*. Col. Que sais-je ?, Paris, PUF

Deprez, C. & Varro, G. (1991). *Le bilinguisme dans les familles*. *Enfance*, 44, 297-304. http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1985000

Deprez, C. (1996). *Une « politique linguistique familiale » : le rôle des femmes*. *Education et Sociétés*. Plurilingues, 1, 35-42.

Dubois, J., & Al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Grosjean, F. (1984). *Le bilinguisme: vivre avec deux langues*. *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, vol. 7, p. 15-41.

Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Paris, Albin Michel.

Hamers, J. F. & Blanc, M. (2000). *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga.

Hoffmann, Ch. (1991). *Une introduction au bilinguisme*. Bruxelles, Pierre Mardaga.

Jodelet, D. (dir.). (1998). *Les représentations sociales* (5^e éd.), Paris, PUF.

Martinet, A. (2008). *Éléments de linguistique générale*, Coll. Cursus, 5^{ème} éd., Armand Colin.

Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier.

Moreau, M.-L. (1998). *Sociolinguistique, Concepts de Bases*, 2e éd, Editions Flammarion.

Moscovici, S. (1998). *Psychologie sociale*, Paris, 7^{ème} éd., P.U.F.

ANNEXES

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Madame, Monsieur,

Merci de participer à cette étude sur l'idéologie parentale et l'efficacité des stratégies d'acquisition du français dans le cadre d'une politique familiale bilingue. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre vos expériences et vos représentations linguistiques. Veuillez répondre à ce questionnaire de manière honnête et en fournissant autant de détails que possible. Vos réponses resteront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.

Informations générales sur la famille

La personne qui répond aux questions : ☐ mère ☐ père

1. Quelle est votre:

a. Langue maternelle?

.....

b. Profession ?

.....

c. Niveau d'instruction? ☐ supérieur ☐ secondaire ☐ élémentaire

2. Quel est le statut de votre conjoint(e) :

a. Langue maternelle?

.....

b. Profession ?

.....

c. Niveau d'instruction? ☐ supérieur ☐ secondaire ☐ élémentaire

3. Quelles langues parlez-vous dans votre famille?

MÈRE :

PÈRE:

4. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous vos compétences linguistiques en

ARABE :

FRANÇAIS :

5. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre conjoint(e) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

6. Dans quelle (s) langue (s) votre conjoint et vous communiquez ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes? Si oui, veuillez décrire.

.....
.....
.....

Informations sur les enfants.

7. Veuillez remplir le tableau suivant :

	prénom	Age	Sexe	Âge d'exposition constante
--	--------	-----	------	----------------------------

		(années / mois)	(M ou F)	aux deux langues (Arb, Fr)
1^{er} enfant				
2^{ème} enfant				
3^{ème} enfant				

8. Quotidiennement, environ combien de minutes/heures votre/vos enfant(s) pratique(ent)-il(s) les activités suivantes en chacune des deux langues (Arb, Fr)?

	En jouant	Lecture	Repas	Regarder la télévision, des films, etc.
1^{er} enfant	Arb :			
	Fr :			
2^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			
3^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			

9. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre / vos enfant(s) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

10. Outre vous et votre conjoint(e), y a-t-il d'autres adultes dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...)? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-il(s) avec ces personnes?

.....
.....
.....

Stratégies et moyens de communication

11. Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s)?

.....
.....
.....

12. Est-ce que vous et votre conjoint(e) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s)? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes?

.....
.....
.....

13. Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins pratiquée?

.....
.....
.....

Réflexion sur les stratégies adoptées

14. Comment évaluez-vous l'utilité de la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour élever votre/vos enfant(s) de manière bilingue?

.....
.....
.....

15. Selon vous, quelle est la clé du succès pour que vos enfants deviennent bilingues? Quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) en deux langues?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Guide d'entretien avec les parents

Les entretiens n'ont malheureusement pas pu être menés à cause du refus catégorique des parents participants.

1- Quelles langues parlez-vous ?

2- Quand, où et comment les avez-vous apprises ? (famille, école, travail,...).

3- Quelle langue parlez-vous en couple avant la naissance de vos enfants ?
Pourquoi ?

- 4- Quelle langue parlez-vous avec vos enfants ? Depuis quand ? Pourquoi?
- 5- Cette décision a-t-elle été discutée avant la naissance des enfants ? À quel moment a-t-elle émergée?
- 6- Quelles ont été/sont vos motivations liées à votre choix linguistique?
- 7- Quelle(s) langue(s) parlent vos enfants entre eux ? Avec vous ? En dehors de la maison ?
- 8- Vos enfants ont-ils à un certain moment refusé de pratiquer le français ?
- 9- Pensez- vous que la/les langue(s) parlée(s) dans les écoles ont influencé/ influencent la langue française que vos enfants pratiquent avec vous ?
- 10- Quelles stratégies d'intervention linguistique avez-vous mises en place pour encourager vos enfants à s'approprier le français à la maison?
- 11- Quelles étaient vos attentes en ce qui concerne le développement langagier de vos enfants lorsque vous avez choisi le français comme langue du foyer? Quel est votre point de vue aujourd'hui ?

RÉSUMÉS : en français, en arabe, et en anglais

L'objectif de cette étude était d'analyser les opinions et les motivations des parents en ce qui concerne les décisions relatives au développement bilingue de leurs enfants, en se concentrant notamment sur les stratégies linguistiques adoptées par les parents à la maison.

Les résultats de cette recherche ont révélé que les compétences linguistiques des enfants dépendaient non seulement du temps que chaque parent consacrait à des activités spécifiques, mais aussi de la langue utilisée par la mère et le père lors de leurs interactions mutuelles et avec leurs enfants. Il est important de souligner l'importance d'un travail d'équipe entre le père et la mère pour favoriser le développement bilingue des enfants. Cependant, il a été constaté que l'adoption d'une stratégie de communication spécifique ne garantissait pas toujours l'acquisition d'une compétence bilingue chez l'enfant.

Mots clés : Politique linguistique familiale, stratégies d'appropriation des langues, perceptions parentales des langues, la langue française.

كان الهدف من هذه الدراسة هو تحليل آراء ودوافع الوالدين فيما يتعلق بالقرارات المتعلقة بالتنمية ثنائية اللغة لأطفالهم ، مع التركيز بشكل خاص على الاستراتيجيات اللغوية التي يتبنّاها الأولياء في المنزل. كشفت نتائج هذا البحث أن المهارات اللغوية للأطفال لا تعتمد فقط على مقدار الوقت الذي يقضيه كل والد في أنشطة معينة ، ولكن أيضًا على اللغة المستخدمة من قبل الأم والأب عند التفاعل مع بعضهما البعض ومع أطفالهما. من المهم التأكيد على أهمية العمل الجماعي بين الأب والأم لتعزيز تنمية الأطفال بلغتين. ومع ذلك ، فقد وجد أن اعتماد استراتيجية اتصال محددة لا يضمن دائمًا اكتساب الكفاءة ثنائية اللغة لدى الأطفال.

الكلمات المفتاحية : سياسة لغة العائلة ، استراتيجيات اكتساب اللغة ، تصورات الوالدين للغات ، اللغة الفرنسية.

The objective of this study was to analyze the opinions and motivations of parents with regard to decisions relating to the bilingual development of their children, focusing in particular on the language strategies adopted by parents at home.

The results of this research revealed that children's language skills depended not only on how much time each parent spent on specific activities, but also on the language used by mother and father when interacting with each other and with their children. It is important to emphasize the importance of teamwork between the father and the mother to promote the bilingual development of children. However, it has been found that the adoption of a specific communication strategy does not always guarantee the acquisition of bilingual competence in children.

Keywords: Family language policy, language acquisition strategies, parental perceptions of languages, the French language.